

Stylus Dust

installation sonore
de Marc Parazon





Présentation

« Stylus Dust » est une installation sonore qui rend hommage au plus ancien des supports de musique enregistrée toujours à l'œuvre aujourd'hui : le disque. Crépitements et craquements sont des bruits de lecture propres à ce support et forment les matériaux de base d'une partition jouée par un orchestre de tourne-disques alliant antiquité et modernité. À ces sons s'ajoute la voix, premier son à avoir été enregistré et gravé sur disque, humanisant cette composition dans un voyage sonore temporel et méditatif, nostalgique et hanté, évocateur d'un passé tout autant désuet qu'intemporel.

Marc Parazon s'intéresse depuis plusieurs années aux supports analogiques de la musique enregistrée, à leur histoire, à leur esthétique et aux potentialités qu'ils offrent aux compositeurs. Après avoir exploité la bande magnétique pour l'installation sonore et plastique « A Tape End », Marc Parazon explore le disque et ce qui en constitue la singularité.

L'écoute d'une musique sur un disque s'accompagne souvent de bruits « parasites » mécaniques et électriques. Ces sons « extra-musicaux » attirent tout particulièrement l'attention de Marc Parazon qui s'en sert comme matière musicale, comme source sonore dans ses compositions et performances. Ces différents bruits révèlent une méta-musique où l'on donne à entendre le support et ses défauts. Ils soulignent une fascination pour une technologie à la fois obsolète - le plus vieux moyen d'enregistrement et de reproduction sonore - et actuelle car toujours à l'œuvre aujourd'hui.

En ordonnant ces sons caractéristiques dans une œuvre sonore jouée par l'instrument qui les a créés, l'installation sonore « Stylus Dust » donne au support musical le premier rôle de cette symphonie, dégageant une mystique et une sensation d'intemporalité, comme si l'âme du vinyle planait dans la pièce...

Teaser vidéo

<https://vimeo.com/491711303>

La composition musicale

“ La musique électroacoustique est une musique de support, qualifiée d’ « art des sons fixés ». J’ai choisi de rendre hommage au premier de ces supports en présentant une installation qui permette de jouer une composition musicale par l’intermédiaire de disques.

L’axe de ma réflexion s’est poursuivi autour la notion d’intentionnalité des sons perçus à l’écoute d’un morceau enregistré sur un disque microsillon. La musique est en effet présente, mais elle est accompagnée de tous les autres sons que nous devons au support et à son usure. Pour bien entendre la musique, il nous faut faire un travail analytique de distinction des plans sonores : séparer le signal du bruit, le premier plan du bruit de fond, le son de l’œuvre de celui de son support.

Je suis particulièrement sensible aux sons de craquements provoqués par des rayures ou par de la poussière déposée sur la surface d’un disque. Leur pouvoir d’évocation d’un passé devenu mythique me touche particulièrement.

Avec le temps, mon utilisation de sons extra-musicaux dans mes compositions et performances, comme les craquements de disques vinyles usés, s’est accrue. J’avais aussi depuis longtemps comme projet de fabriquer un disque vinyle sur lequel les sons inscrits seraient en partie des craquements de vinyles, tentant par ce biais de tromper l’auditeur sur la provenance des sons et de jouer sur la

notion d’intentionnalité des sons.

L’enregistrement sonore ayant été inventé en premier lieu pour la voix, ce projet fait la part belle à celle-ci. Des prises de son de chanteuses lyriques, rappelant le premier enregistrement célèbre sur gramophone du chanteur Caruso, ainsi que d’autres voix plus fragiles et intimes cohabitent dans cette composition et ajoutent à sa mystique.

Je propose avec « Stylus Dust » une composition électroacoustique en octophonie, dans laquelle quatre disques se partagent la spatialisation et l’interprétation de cette composition. Cette proposition pourrait être qualifiée d’octophonie augmentée, puisqu’un neuvième point de diffusion est ajouté par le gramophone.

À travers l’œuvre jouée par cet orchestre de platines vinyles, l’intention musicale consiste à proposer un voyage temporel, avec une forte connotation nostalgique. D’un point de vue formel, les paysages sonores évoluent lentement, et par ce caractère la pièce s’inscrit dans la tradition de la musique ambient. L’écriture aérienne et les différents univers aux variations lentes permettent à l’auditeur d’apprécier l’évolution musicale dans l’espace. ”

Marc Parazon _
décembre 2019





L'orchestre de platines vinyles, un automate musical moderne

Le dispositif créé pour la diffusion de cette composition est un orchestre de platines vinyles, allant du gramophone antique aux platines "hi-fi" de qualité audiophile ; un alliage d'objets plastiques et d'une œuvre musicale présenté sous une forme environnementale.

Cet orchestre de quatre tourne-disques enrichi d'un dispositif de lecture

synchronisée permet une diffusion des différentes parties de la pièce en octophonie. À cette couronne de huit enceintes est associé un point de diffusion central, le gramophone et son pavillon acoustique.

L'installation sonore « Stylus Dust » est donc constituée d'un automate musical moderne et d'un mélange de systèmes de diffusion.

“ Il n'y a jamais eu de musique spécifique au gramophone. ”

Théodore W. Adorno (1934)

“ Et peut-être le temps n'est-il pas éloigné où un compositeur pourra présenter au pavillon d'enregistrement une musique directement écrite pour phonographe. ”

André Cœuroy (1928)

Mentions

Création 2020

Marc Parazon : conception, composition

Pascal Mazoyer : design

Grégoire Lange : développement

Production déléguée Césaré CNCM/Reims, avec le soutien du Labo Flashback de Perpignan. Marc Parazon a reçu une aide de l'Etat pour l'écriture de l'œuvre musicale originale "Stylus Dust".

crédits photos : p.1 © François Leclère ; p. 2, 5, 6, 12 © Etienne Conte ; p. 10 : © DR.

Technique

Durée d'une boucle : 21 minutes

Équipe en tournée :

Présence du compositeur nécessaire pour les réglages sons

Planning :

Montage : 1 service de 3 heures

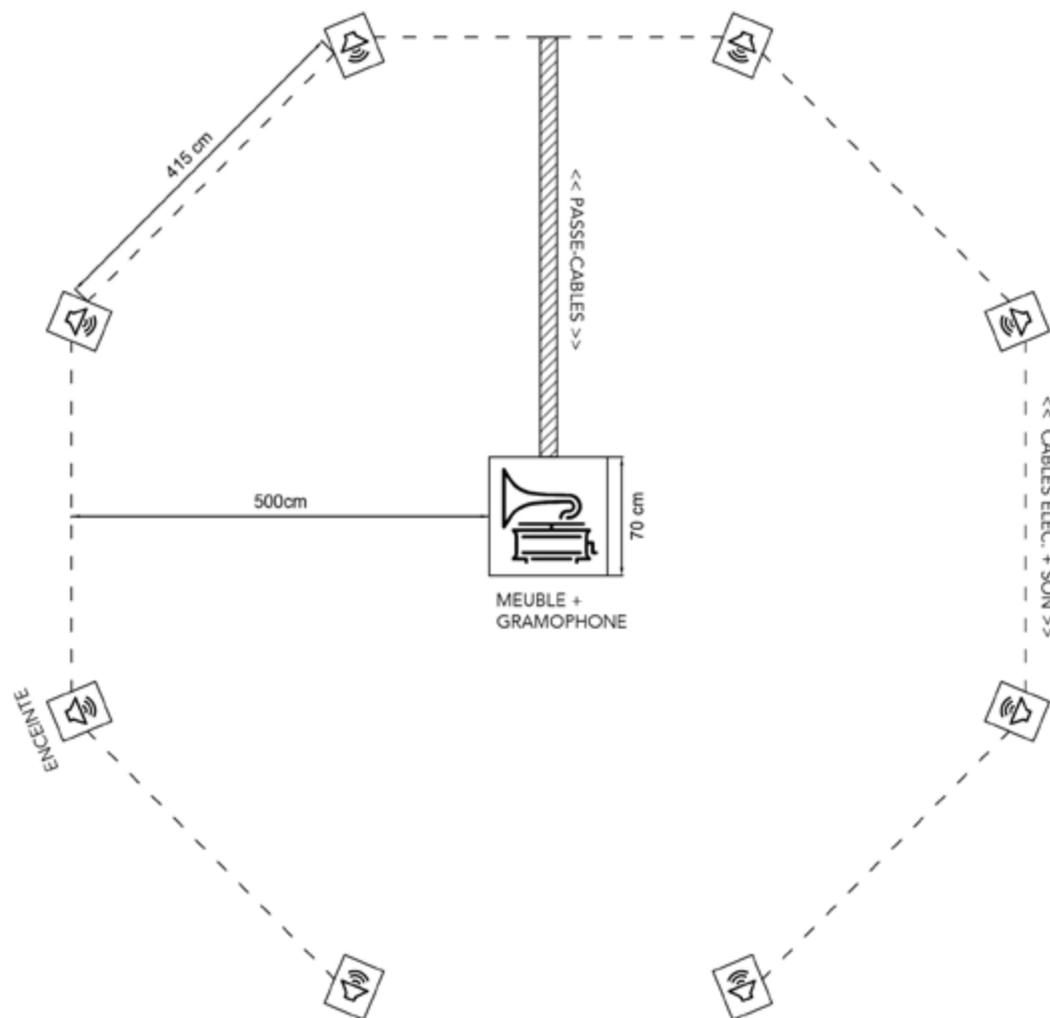
Réglage son et lumière : 1 service de 3 heures - en présence de Marc Parazon

Démontage : 1 service de 3 heures

À prévoir par l'organisateur :

- transport A/R de l'installation - incluant meuble, platines, câbles et enceintes (via transporteur depuis Reims) et du compositeur (en train depuis Paris)
- hébergement et restauration du compositeur pendant son temps de présence
- mise en lumière de l'installation, située au centre de la pièce
- prévoir 1 régisseur d'accueil son et lumière et 1 technicien pour le montage de l'installation, 1 technicien pour son démontage.

Fiche technique détaillée et devis sur demande.





Biographie

Marc Parazon, aussi connu sous le pseudonyme de :such:, est ingénieur du son, compositeur et artiste sonore.

Son travail est basé sur la composition électroacoustique, les installations sonores et les performances scéniques.

Depuis 2009, il développe une approche musicale personnelle des supports audio obsolètes, notamment la bande magnétique.

Par refus d'utiliser l'informatique sur scène, il a imaginé un instrumentarium constitué de multiples lecteurs cassette « augmentés », qui permet à la fois une spatialisation sonore et une véritable gestuelle musicale.

Il a été formé aux outils de prise de son et de post-production à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière et est aujourd'hui preneur de son indépendant dans le cinéma documentaire et de fiction, ainsi que pour diverses institutions comme le Centre Pompidou ou l'Ircam.

Il a obtenu le diplôme d'études musicales en composition électroacoustique, été sélectionné au Banc d'essai du GRM, été nommé au concours de composition Destellos, a obtenu la mention du Jury du prix Métamorphoses, et a réalisé une création sonore pour Présences électronique à la Maison de la Radio .

Depuis 2013, ses œuvres ont été diffusées dans des festivals tels que Citysonic (BE), Sonic Protest (FR), Elektricitey (FR), Présences électronique (FR), Ars Musica (BE), Nuit Blanche (BE), San Francisco Tape Music Festival (USA) ; au Café Oto de Londres, à l'Eglise Saint-Merry, ou à la Cité internationale des Arts de Paris.

such.bandcamp.com

suchasound.wordpress.com



Contact

Michel Meunier

Chargé de Production - Césaré

+33 (0)3 26 88 65 74 // +33 (0)6 74 14 80 32

production@cesare.fr

Césaré CNCM

27 rue Ferdinand Hamelin

Les Docks Rémois

51450 Bétheny

cesare-cncm.com

 **c é s a r é**
CENTRE NATIONAL DE CRÉATION MUSICALE